

Présentation des travaux, Dîner de Gala USAIRE, Jeudi 23 Novembre 2007,
E. Reymond & PE Frossard

Pas un jour ne passe sans que l'actualité n'évoque le phénomène d'ouverture de mondialisation. Parfois, le phénomène est vu comme une opportunité de croissance, parfois comme une menace pour les pays développés. Quoi qu'il en soit cette ouverture s'accélère et oblige les industrielles à entrer dans l'ère de la géoéconomie et à adopter une stratégie de développement à long terme.

Au lendemain de l'effondrement de l'URSS, on nous prédisait la fin de l'Histoire. Comment envisager une prospective à vingt ans sans se laisser influencer par les événements actuels ? Au vu des moyens considérables investis par les pays émergents pour influencer sur le contexte mondial et des instabilités politiques qui en résultent, une approche prospective basée sur le prolongement des événements n'apporterait aucun élément neuf aux réflexions. Ainsi, au contraire, nous nous sommes placés volontairement en décalage par rapport à la situation actuelle et envisager une réponse à la question « Que se passerait-il si ... ? » dans 3 scénarii originaux basés respectivement sur une problématique géopolitique, économique et environnementale.

La dimension spatiale a toujours eu une place très importante dans les relations géopolitiques mondiales par son caractère emblématique et stratégique pour la Défense. L'évolution de ce secteur prépondérant dans les relations géopolitiques, nous amène à analyser un scénario dans lequel la Chine contrôlerait tout accès à l'espace. Malgré les investissements nécessaires à une telle politique et le *gap* technologique à franchir, les ambitions et les capacités d'évolutions chinoises doivent nous faire prendre conscience de la fragilité de notre industrie spatiale, et de la nécessité de capacités indépendantes et soutenues par une volonté politique forte.

Les difficultés actuelles de l'industrie européennes sont en partie dues au contexte monétaire mondial, et la concurrence très forte des pays émergents favorisés par des réglementations moins contraignantes. Le second scénario nous a amené à réfléchir à une situation de rééquilibrage par la création d'une monnaie et d'une réglementation du travail commune entre les USA, l'Europe et la Chine. Dans ce scénario l'arme économique a totalement remplacé l'arme militaire et l'industrie de défense souffre de ce contexte. Au contraire de l'industrie aéronautique qui profite d'une expansion des échanges et de la dynamique créée par l'apparition de nouveaux acteurs. Le fossé qui se creuse entre ces pays et les pays exclus de la mondialisation est un facteur de protestation extrêmement préjudiciable pour le climat sécuritaire mondial.

Comment parler des vingt prochaines années, sans évoquer les questions environnementales et énergétiques. Dans un contexte de prise de conscience universelle, le troisième scénario nous plonge au cœur du problème. Dans ce scénario, Le Japon, non influencé par les lobbies énergétiques possède le monopole de la fabrication d'un carburant synthétique propre. Les compagnies aériennes seraient alors face à un dilemme : la dépendance vis-à-vis des approvisionnements sans les contraintes écologiques vis-à-vis des usagers, ou de lourdes taxes contrebalancées par un pétrole toujours moins cher. Même si ce scénario conduirait sans doute à une impasse, le défi aujourd'hui n'est rien de plus que la survie de l'humanité. La mondialisation doit savoir créer une synergie d'efforts technologiques et économiques qui seuls permettront de dépasser les barrières nationales.

Il serait illusoire de prétendre apporter des réponses exhaustives aux nombreuses questions posées par les phénomènes de mondialisation et de délocalisation. Malgré toutes ces considérations géopolitiques, géoéconomiques et environnementales, nous devons garder à l'esprit que ce sont les Hommes qui sont au cœur de tous les changements que nous vivons. Et si le véritable enjeu était l'émergence d'une crise des valeurs encouragée par la banalisation du monde qui nous entoure ? Que serait l'industrie aéronautique si comme Icare, l'Homme ne s'était jamais émerveillé devant le vol des oiseaux ? Quelle place pour la conquête spatiale sans les rêves de Jules Verne de fouler le sol Lunaire ? L'enjeu des années à venir sera donc peut être pour notre industrie de continuer à faire rêver les gens par des projets ambitieux.